

Zeitschrift: Schweizerische Wasserwirtschaft : Zeitschrift für Wasserrecht, Wasserbautechnik, Wasserkraftnutzung, Schifffahrt

Band: 5 (1912-1913)

Heft: 18

Rubrik: Mitteilungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

une puissance de 45,000 HP environ, répartis en 27 concessions expirant dans des délais compris entre 1916 et 1936.

Pour tenir compte de cette situation et des intérêts de certains cantons-frontières tout en sauvegardant l'intérêt général, il nous semble qu'il suffirait de limiter par la loi, et pour chaque installation, à une fraction donnée — par exemple à un dixième de sa puissance — la quantité totale de force motrice dont l'exportation à l'étranger pourrait être autorisée par la Confédération et le Canton intéressé. Cela reviendrait à dire que sur les forces motrices encore à créer, 300,000 HP seulement pourraient être destinés à l'étranger.

Encore conviendrait-il que le législateur spécifie expressément que les concessions de forces électriques exportées à l'étranger ne pourraient être accordées qu'à des citoyens Suisses ou à des Sociétés suisses (Sociétés en nom collectif ou sociétés anonymes dont les associés ou les administrateurs sont de nationalité suisse), résidant en Suisse et soumises à la juridiction exclusive des Tribunaux suisses, et qu'en aucun cas ces concessions ne pourront avoir une durée de plus de 20 ans. Des dispositions analogues existent dans la législation française concernant certains travaux d'utilité publique; elles semblent parfaitement justifiées dans le cas qui nous occupe; en obligeant les étrangers qui loueraient nos forces à passer par des intermédiaires suisses, on limiterait beaucoup les causes de conflit diplomatique ultérieur.

D'une manière ou d'une autre, si l'on ouvre la porte, dans la nouvelle législation, au principe de l'exportation des forces à l'étranger, celle-ci doit être limitée d'une façon très précise, sinon la spéculation ne tarderait pas à dépouiller notre pays d'une de ses rares et importantes richesses économiques naturelles.

RÉSUMÉ.

Les principales conclusions qui se dégagent de la présente étude sont les suivantes:

I. En admettant que l'énergie hydro-électrique encore disponible en Suisse soit de 3,000,000 HP, l'étude de la puissance d'absorption de la Suisse dans l'avenir démontre que le pays aura besoin de la totalité de ces forces.

II. Contrairement à l'opinion généralent admise, la Suisse, ne dispose pas d'un excédent de forces hydrauliques par rapport à la moyenne européenne. Elle n'en a donc pas à vendre.

III. Dans ces conditions, il est non seulement imprudent, mais absolument contraire aux intérêts généraux de laisser exporter l'énergie électrique à l'étranger; ce serait, en particulier, en opposition avec les véritables intérêts de l'industrie et de l'agriculture suisses.

IV. Les pays beaucoup plus riches en forces motrices que la Suisse, tels que la Norvège et le Canada, ont interdit l'exportation. Il y a là une exemple très caractéristique à ne pas perdre de vue.

V. Si une concession doit être faite aux partisans de la liberté d'exportation de l'énergie électrique à l'étranger, cette exportation devrait être limitée à $\frac{1}{10}$ au plus de l'énergie créée par chaque station, avec des contrats d'une durée maximum de 20 ans, et ne devrait être concédée qu'à des citoyens suisses ou à des Sociétés suisses, de façon à limiter les risques de conflit diplomatique pouvant résulter avec le temps de contrats de ce genre.

Schweizer. Wasserwirtschaftsverband

Kommission für die Regulierung des Brienzer- und Thunersees, sowie der Juraseen. Die am 21. Juni vollzählig in Biel versammelte Kommission hat nach eingehender Diskussion folgende Beschlüsse gefasst:

Nach Eingang des Gutachtens über die rechtlichen Verhältnisse bei der Thuner- und Brienzerseeregulierung stellt die Kommission ein Arbeitsprogramm für die Fortführung der Arbeiten auf.

Die Kommission des Verbandes erklärt sich bereit, die Weiterarbeit für die Regulierung der Juraseen von der Kommission der Wasserwerke zu übernehmen und in steter Fühlung mit jener zu bleiben. Über den Stand und die Ergebnisse der Studien der Kantone Neuenburg, Waadt und Freiburg sollen Erkundigungen eingezogen werden.

Der Kommission der Wasserwerke an der Aare und am Rhein werden folgende Anträge unterbreitet:

Einberufung einer Konferenz der Wasserwerke an der Aare und am Rhein zur Beschlussfassung über die Ausarbeitung des definitiven Projektes der Motor A.-G. mit Finanzierungsplan.

Beschlussfassung über die Einholung eines rechtlichen Gutachtens über die Regulierungsfrage.

Feststellung des Verteilungsmodus für die Kosten des Projektes der Motor A.-G. und der weiteren Kosten.

Der Sekretär erhält auf seinen Antrag den Auftrag, dem Vorstand des Verbandes Vorschläge über eine Vereinbarung der Wasserwerke an der Aare und am Rhein zur Beseitigung des Geschwemmsels zur Vorlage an der Konferenz der Wasserwerke zu unterbreiten.

Wasserrecht

Eidgenössisches Wasserrechtsgesetz. Die Hoffnung, dass in der eben abgelaufenen Junisession der Ständerat endlich das Wasserrechtsgesetz werde in Angriff nehmen können, ist wieder getäuscht worden; der neue Chef des Departements des Innern, Herr Décoppet, ist mit Arbeit so überhäuft, dass es ihm unmöglich war, den Entwurf vor dem Rate zu vertreten. Man rechnet nun aber bestimmt darauf, dass in der auf Mitte September einberufenen Herbstsession das Gesetz durchberaten werde.

Die Wasserwirtschaft in der künftigen Bundesverwaltung. Der Nationalrat hat in der eben abgelaufenen Junisession die Verwaltungsreform behandelt. Dabei wurde die künftige Abteilung für Wasserwirtschaft wegen ihrer nahen Beziehungen zum Oberbauinspektorat dem Departement des Innern zugewiesen; ihre innere Organisation wird ein besonderes Gesetz bestimmen. Dagegen beschloss auf Antrag von Oberst Will der Nationalrat, das Starkstrominspektorat entgegen den Vorschlägen des Bundesrates und der Kommission, die es ebenfalls dem Departement des Innern zuteilen wollten, beim Eisenbahndepartement zu belassen, mit dem es in engster Berührung steht.

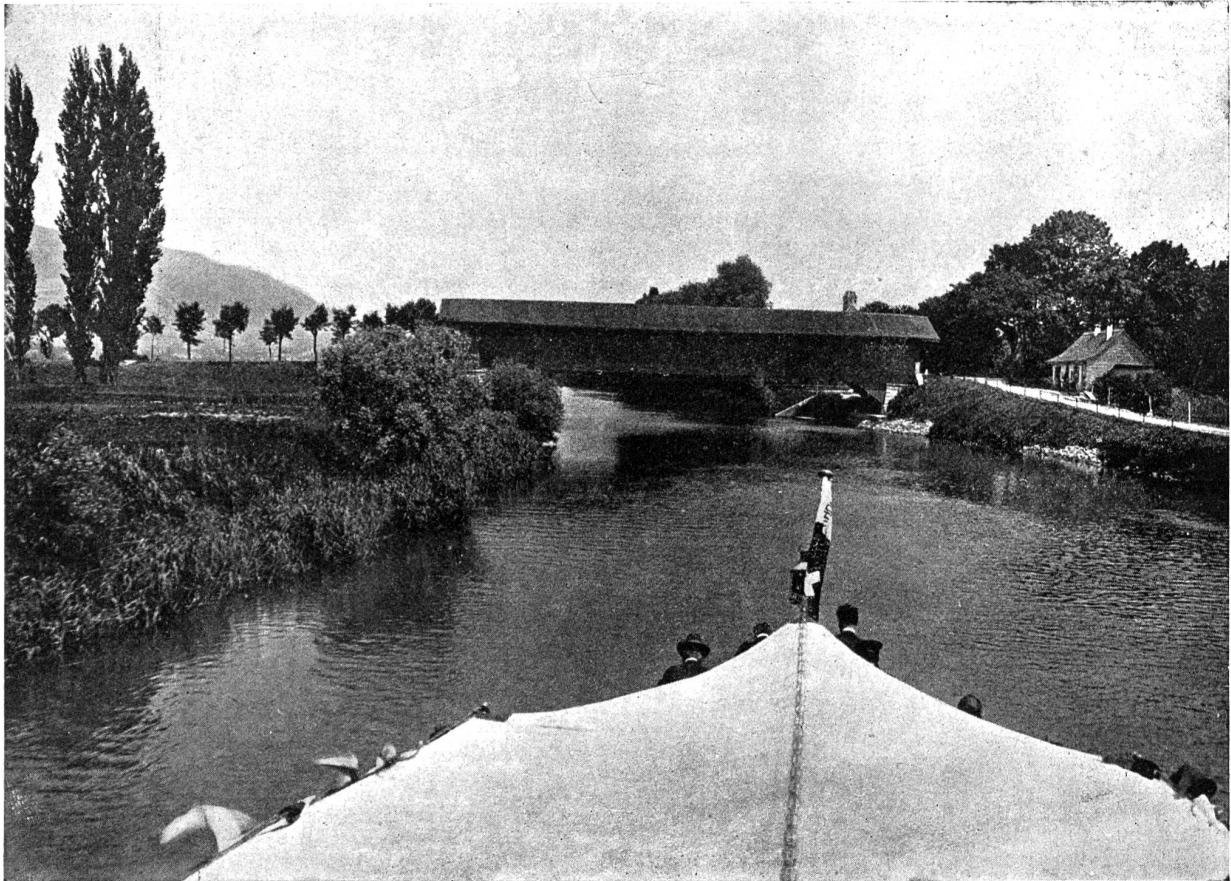


Abbildung 1. Alte Holzbrücke über den Zihlkanal.

Wasserkraftausnutzung

Wasserkräfte im Berner Oberland. Die bernischen Kraftwerke haben bei der kantonalen Baudirektion ein Konzessionsbegehren für die Nutzbarmachung des Abflusses aus dem Öschinensee eingereicht.

Forces motrices du Haut-Rhône. Le gouvernement français se trouvait en présence de deux projets pour utilisation des forces motrices du Haut-Rhône; l'un prévoyait un seul et grand barrage à Génissiat, présenté par MM. Harlé & Cie., et l'autre un barrage en deux paliers à Malpertuis, défendu par la société des Forces hydrauliques à Malpertuis.

Le gouvernement français avait désigné une commission composée de géologues qui devait lui fournir un rapport sur les conditions géologiques de sous-sol à Génissiat et à Malpertuis, et dire si l'exécution du barrage de Génissiat était réalisable avec toutes les garanties de sécurité.

Cette commission vient de déposer son rapport, lequel conclut à l'abandon du projet de Génissiat, parce que la composition géologique du sous-sol ne donne pas les garanties de solidité nécessaires, et s'est prononcée en faveur du projet d'aménagement du Haut-Rhône en deux paliers. Dans le cas où l'on voudrait toujours faire cet aménagement en un seul barrage, l'exécution de ce dernier ne serait possible avec les garanties de solidité nécessaire qu'à Malpertuis seulement.

Wasserkräfte in Spanien. Die „Compagne Barcelonaise de Traction, D'Eclairage et de Force“ hat einen grosszügigen Plan zur Nutzbarmachung der Wasserkräfte des Rio Noguera Pallaresa, des Rio Segro und des Ebro ausgearbeitet, mit denen insgesamt rund 300,000 PS. erzeugt werden können. Zunächst sollen jedoch nur 137,000 PS. in zwei Grossanlagen und zwei kleineren Werken nutzbar gemacht werden. Im Werk Seros am Rio

Negro gelangen vier Generatoren mit zusammen 56,000 PS. Leistung zur Aufstellung, die voraussichtlich Ende dieses Jahres in Betrieb genommen werden. In dem Kraftwerk Los Tárradets am Noguera Pallaresa, das Oktober 1914 fertig wird, werden in fünf Generatoren 70,000 PS. erzeugt. Die beiden kleineren Werke mit zusammen 11,000 PS. liegen bei Talarn und bei Pola. Das letztere ist bereits vollendet. Von den beiden Anlagen bei Seros und Los Tárradets, die rund 140 km von Barcelona entfernt sind, wird der auf 110,000 V. transformierte Strom auf zwei Hochspannungsleitungen, die auf Stahlmasten verlegt sind, nach Unterstationen in der Nähe der Stadt geleitet. Mit der Errichtung der Stahlmasten und Verlegung der Leitungen hat man bereits begonnen. Dieses Hauptleitungsnetz hat einschliesslich des Verteilungsnetzes eine Länge von 365 km. Von dem Hauptnetz zweigt ein Netz mit 25,000 V. Spannung, das annähernd 400 km lang ist, und ein solches mit 6000 V. Spannung und einer Gesamtlänge von 140 km ab. Die Gesellschaft wird in der Lage sein, ganz Barcelona und alle Städte und Fabriken in seiner Umgebung mit Strom zu versorgen. Unter den Stromabnehmern sind die elektrischen Bahnen, die bereits im Besitze der Gesellschaft sind, nicht inbegriffen. In den letzten zwölf Monaten hat die Gesellschaft Verträge für Lieferung für 80,000 PS. abgeschlossen und es ist zu erwarten, dass sich diese auf 100,000 PS. erhöhen werden, wenn die ersten Werke in Betrieb genommen sind.

(„Zeitschrift für das gesamte Turbinenwesen.“)

Schiffahrt und Kanalbauten

Generalversammlung des Schweizerischen Rhone-Rhein-Schiffahrts-Verbandes vom 15. Juni in Neuenburg. Die Verhandlungen in der Aula der Universität Neuenburg unter dem Präsidium von Ingenieur Deluz in Lausanne wurden rasch abgewickelt. Die Beschlüsse fielen alle im Sinne der Anträge des Vorstandes aus.

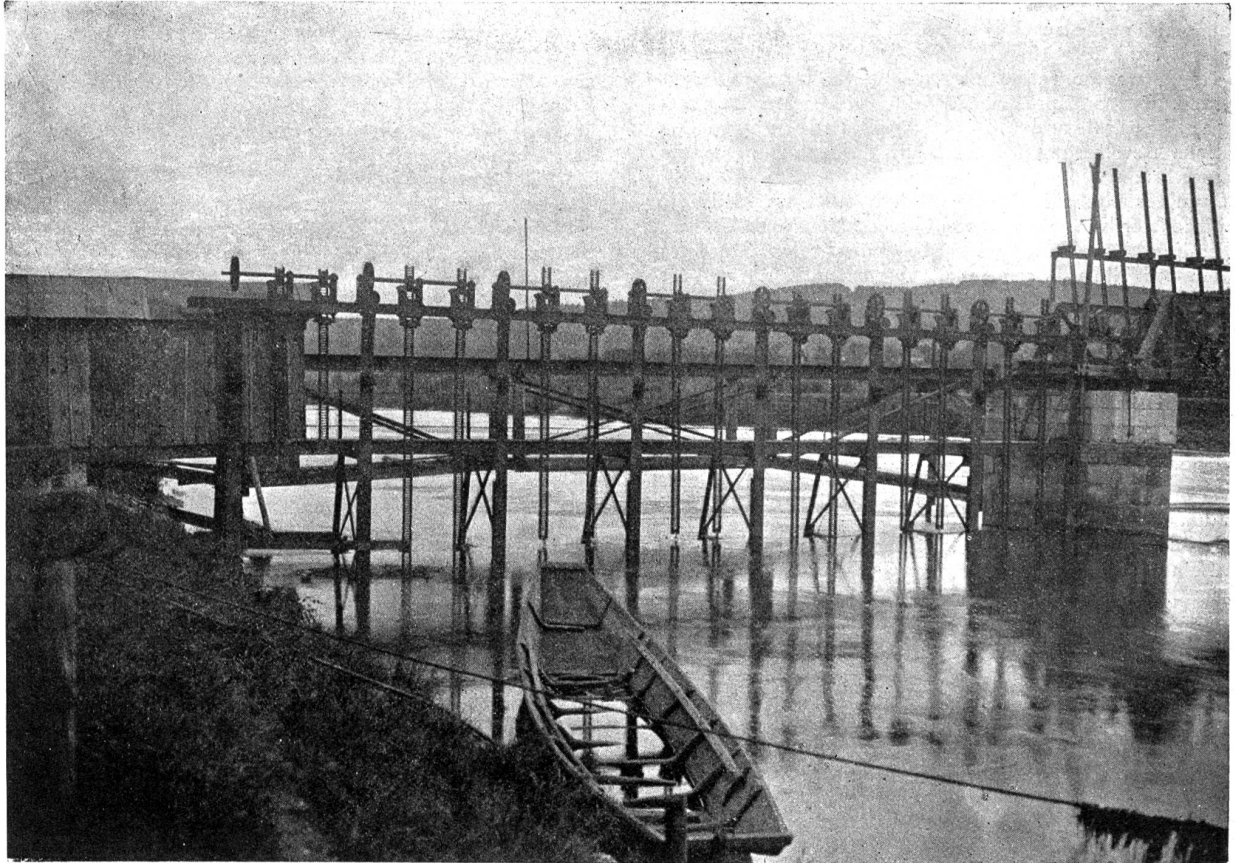


Abbildung 2. Schleuse im Aarekanal bei Nidau (linke Hälfte).

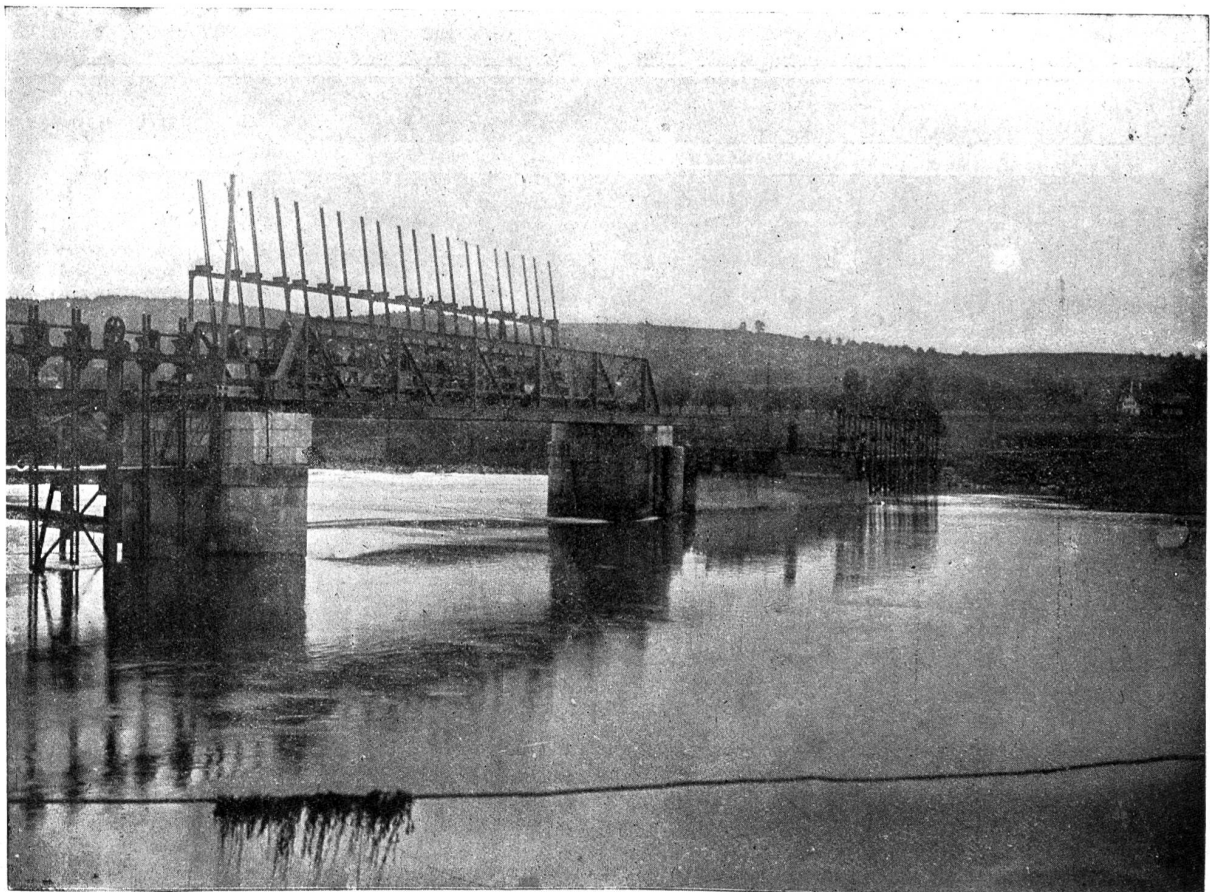


Abbildung 3. Schleuse im Aarekanal bei Nidau (rechte Hälfte).

An die sehr gut besuchte Generalversammlung schloss sich eine Fahrt Neuenburg-Solothurn. Auf dem Salon-dampfer „Neuchâtel“ ging es durch den Zihlkanal zunächst nach Biel, wo die Teilnehmer am neuen Hafen mit einer Ansprache des Stadtpräsidenten von Biel, Herrn Leuenberger, begrüsst wurden, in der dieser die volle Sympathie der Bieler Bevölkerung für die Schifffahrtsbestrebungen zum Ausdruck brachte.

Dann verteilte sich die Gesellschaft auf etwa 15 Schiffe verschiedenster Konstruktion, vom kleinen Motorboot bis zum „Ledischiff“, das allein etwa 50 Personen trug. Die Fahrt ging auf dem Nidau-Büren-Kanal zunächst unter der erst vor kurzer Zeit in Betrieb gesetzten neuen Schleuse bei Nidau durch. Die Flussufer bis Solothurn und die dahinterliegende Landschaft sind voll malerischer Reize, und es ist eine Fahrt auf dem ruhigen Wasser ein wahrer Genuss.

Der Verband hatte für die Teilnehmer eine besondere Karte anfertigen lassen, in der die Fahrlinie, die Untiefen und gefährlichen Stellen, die Brücken, Fähren usw. genau eingezeichnet waren. An Hand dieser Karte konnte die Fahrt gut verfolgt werden, das machte sie namentlich für den Techniker umso lehrreicher.

Der Empfang in Solothurn durch den dortigen Wasserfahrverein war imposant. Nach einem Zug durch die Stadt fand im Saalbau das offizielle Bankett statt, unter dem Tafelmajorat von Herrn Fornallaz in Yverdon. Es sprachen die Herren Oberst Hirt für die Stadt, Regierungsrat Kaufmann für den Kanton Solothurn, Staatsrat Calame von Neuenburg, Dr. Geering in Basel für den Verein für die Schifffahrt auf dem Oberrhein.

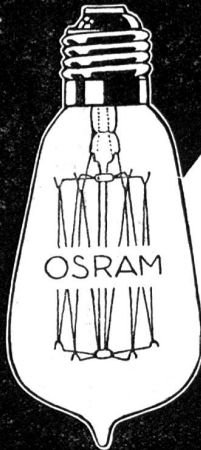
Die in allen Teilen gut verlaufene Fahrt wird allen Teilnehmern in bester Erinnerung bleiben und die Bestrebungen des Schweizerischen Rhone-Rhein-Schifffahrts-Verbandes ohne Zweifel mächtig fördern. (Siehe die Abbildungen 1—3.)

Der Verein für Schifffahrt auf dem Oberrhein in Basel hat im Jahre 1912 an Mitgliederbeiträgen 30,000 Fr. eingenommen und begann das Jahr mit einem Barbestand von 42,860.65 Fr. (inklusive 14,488.80 Fr. Bankvorschüssen); mit den Zinsen von 1355.80 Fr. betragen die Gesamteinnahmen 83,758.75 Fr. Die Ausgaben bezifferten sich auf 69,211.25 Fr.; darunter befinden sich 34,337.65 Fr. für das erworbene Peilboot „Rudolf Gelpke“; der Kassenbestand betrug Ende 1912

also 14,547.50 Fr. In der Aufstellung des Vermögensstandes steht das Peilboot mit einem Franken Wert zu Buch, ebenso das Mobiliar mit einem Franken; die Bankvorschüsse wurden zurückbezahlt, so dass das reine Vermögen 60.70 Fr. beträgt. Verluste hatte der Verein: 800 Fr. an Wertschriften und 4121 Franken an der Herausgabe der Zeitschrift „Die Rheinquelle“. Letzterer Verlust kehrt alljährlich wieder, weil die Mitglieder die Zeitschrift gratis erhalten.

Bodensee-Regulierung. Nachdem am 30. Januar 1913 in Konstanz auf die Anregung der Schweiz eine internationale Konferenz der Rhein- und Bodenseeufestaaten stattgefunden hat, ist nun in den letzten Tagen der von jener Konferenz eingesetzte **Arbeitsausschuss** zum erstenmal zusammengekommen. Es sind in diesem Arbeitsausschuss Vertreter der Regierungen von Baden, Württemberg, Bayern, Elsass-Lothringen, Hessen, Preussen, Österreich und die Schweiz. Der Ausschuss hat sein Arbeitsprogramm festgelegt und drei Spezialkommissionen eingesetzt. Die erste Kommission, welcher die Vorstände der hydrographischen Landesanstalten von Baden, Preussen, Österreich und der Schweiz angehören, soll das Material sammeln, das in dieser Angelegenheit vorliegt, die zweite Kommission die Voraussetzungen, Bedingungen und Wirkungen einer Bodensee-Regulierung studieren, und die dritte Kommission sich mit dem Einfluss der Seeregulierung auf die Schifffahrt und die Kraftwerke befassen. Sobald die Arbeiten dieser Spezialkommissionen vorliegen, soll dann ein Projekt für eine Seeregulierung ausgearbeitet werden. Dazu bemerkt ein Korrespondent der „Neuen Zürcher Zeitung“: „Die Vorstudien sind also sehr umfangreicher Natur und gar so rasch wird die Regulierungsfrage nicht erledigt werden. Die eigentlichen Schwierigkeiten werden vielleicht auch erst dann beginnen, wenn es sich um die Finanzierung des Projektes handelt. Einigermassen auffallend ist, dass diese Studien über die Regulierung der Wasserstände des Bodensees ganz unabhängig von dem bekannten Wettbewerb der Schifffahrtsverbände über die Schiffbarmachung des Rheins von Basel bis zum Bodensee erfolgen. Die Regulierung der Bodensee-Wasserstände ist eine Voraussetzung der Schiffbarmachung des Rheins, und man sollte meinen, dass die beiden Fragen von den Regierungen und den Schifffahrtsverbänden gemeinsam hätten behandelt werden können.“

OSRAM



Neue Osram-Drahtlampen

sind unzerbrechlich und eignen sich vorzüglich zur Beleuchtung von stark erschütternden Fabrikbetrieben, Büroräumen, Arbeitsplätzen etc.

75 % Stromersparnis!

Brillantes weisses Licht :-: Lange Lebensdauer.

Deutsche Gasglühlicht Aktiengesellschaft
Abteilung Osram, Berlin O. 17